

---

## TP2 : MÉTHODES DIRECTES DE RÉOLUTION DE SYSTÈMES LINÉAIRES

---

Vous êtes invités à créer un répertoire **TP2** et un fichier **.m** pour chacun des exercices ci-dessous (comportant les lignes de code correspondant à la résolution de l'exercice).

En cas de blocage, commencez toujours par regarder l'aide !!

### PRÉSENTATION ET INDICATIONS

La première partie du TP est consacrée à la factorisation LU d'une matrice  $A$ . On rappelle que cette factorisation n'existe que si toutes les sous-matrices principales de  $A$  sont inversibles. Dans une deuxième partie, on s'intéresse à une factorisation avec permutations, de type  $PA = LU$ . Elle peut s'appliquer à n'importe quelle matrice et être utilisée ensuite pour la résolution des systèmes linéaires.

Pour la programmation en MATLAB, on utilisera au mieux la vectorisation pour éviter toutes les boucles inutiles.

### 1. FACTORISATION LU

On rappelle tout d'abord l'algorithme de factorisation LU. Il consiste en la construction successive des factorisations LU des  $n$  sous-matrices principales.

- Initialisation :  $L_1 = 1$ ,  $U_1 = a_{11}$ .
- Pour tout  $1 \leq k \leq n - 1$ ,

$$L_{k+1} = \begin{array}{|c|c|} \hline L_k & \begin{array}{c} 0 \\ \vdots \\ 0 \end{array} \\ \hline Y & 1 \end{array} \quad \text{et} \quad U_{k+1} = \begin{array}{|c|c|} \hline U_k & X \\ \hline 0 \cdots 0 & z \end{array}.$$

avec  $X \in \mathcal{M}_{k,1}(\mathbb{R})$ , vecteur colonne,  $Y \in \mathcal{M}_{1,k}(\mathbb{R})$ , vecteur ligne, et  $z \in \mathbb{R}$  solutions de

$$\begin{cases} L_k X &= (a_{i,k+1})_{1 \leq i \leq k} & \text{(vecteur colonne)} \\ Y U_k &= (a_{k+1,i})_{1 \leq i \leq k} & \text{(vecteur ligne)} \\ z &= a_{k+1,k+1} - Y X. \end{cases}$$

A chaque itération, la matrice  $U_k$  est inversible si  $z \neq 0$ .

1. Etant donnés une matrice  $\mathbf{A} = [a_{i,j}]$  et un entier  $k$  ( $1 \leq k \leq n - 1$ ), comment extrait-on avec Matlab le vecteur colonne  $(a_{i,k+1})_{1 \leq i \leq k}$  ? le vecteur ligne  $(a_{k+1,i})_{1 \leq i \leq k}$  ?

2. Programmer la fonction `[X] = descente(L,b)` qui résout un système triangulaire inférieur  $LX = b$ , puis la fonction `[X] = remontee(U,b)` qui résout un système triangulaire supérieur  $UX = b$ .
3. Écrire une fonction `compare(A,B)` qui vérifie si deux matrices sont identiques à  $10^{-10}$  près et affiche en message en fonction. Tester les fonctions `descente` et `remontee` sur des matrices et des seconds membres de votre choix. Vous pourrez comparer vos résultats avec ceux obtenus avec la commande `\` de Matlab.
4. Programmer la fonction `[L,U] = factolu(A)` qui calcule la factorisation LU d'une matrice `A` quand celle-ci existe. On utilisera l'algorithme rappelé ci-dessus. Il peut être programmé de manière itérative (une boucle `for`) ou de manière récursive (pas de boucle mais un appel à `factolu` à l'intérieur de la fonction). Si la factorisation n'existe pas, on utilisera la fonction `error` pour faire afficher un message d'erreur.
5. Tester `factolu` sur des matrices de votre choix (celles vues en cours ou en TD par exemple) et comparer vos résultats avec ceux obtenus avec la commande `lu` de Matlab. Que constatez-vous ?
6. Programmer la fonction `[X] = resoudre_systeme_lu(A,b)` qui résout le système  $AX = b$  en utilisant la factorisation LU de  $A$ , quand elle existe.

## 2. FACTORISATION LU AVEC PERMUTATIONS

### 2.1. Un exercice pour commencer.

*Rappel :* Étant donnée une permutation  $\sigma$  de  $\{1, \dots, n\}$  la matrice de permutation  $P_\sigma \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  est définie par  $(P_\sigma)_{i,j} = \delta_{i,\sigma(j)}$  où  $\delta_{i,j}$  est le symbole de Kronecker. Si  $\tau$  est la permutation qui échange  $i$  et  $j$  on note  $P_{i,j}$  la matrice  $P_\tau$ .

On se propose pour commencer de démontrer le résultat suivant :

**Théorème.** Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ , avec  $n \geq 2$ . Il existe une matrice de permutation  $P$ , une matrice triangulaire inférieure à diagonale unité  $L$  et une matrice triangulaire supérieure  $U$  telles que

$$PA = LU.$$

On notera que la matrice  $A$  n'est pas supposée inversible, et par conséquent la matrice  $U$  non plus. Le théorème va se démontrer par récurrence sur  $n$ .

1. Montrer le résultat pour  $n = 2$ . On pourra distinguer les cas :  $a_{11} = a_{21} = 0$  ;  $a_{11} = 0$  et  $a_{21} \neq 0$  ; et finalement  $a_{11} \neq 0$ .
2. On suppose maintenant que le résultat est vrai pour toute matrice  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ . Soit  $A \in \mathcal{M}_{n+1}(\mathbb{R})$ .

- a) Soit  $\alpha$  le plus grand coefficient en valeur absolue dans la première colonne de  $A$ .  
Montrer qu'il existe  $r$  tel que

$$P_{1,r} A = \begin{pmatrix} \alpha & v \\ w & B \end{pmatrix}$$

avec  $B \in \mathcal{M}_{n,n}(\mathbb{R})$ ,  $v \in \mathcal{M}_{1,n}(\mathbb{R})$  et  $w \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$  avec  $|w_i| \leq \alpha$ .

- b) En déduire que  $P_{1,r} A$  peut se factoriser sous la forme

$$P_{1,r} A = \begin{pmatrix} 1 & \mathbf{0} \\ m & I_n \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \alpha & v \\ \mathbf{0}^t & C \end{pmatrix},$$

où  $\mathbf{0}$  est le vecteur nul de  $\mathcal{M}_{1,n}(\mathbb{R})$ . Exprimer  $m$  et  $C$  en fonction de  $\alpha$ ,  $w$ ,  $v$  et  $B$  (on pourra distinguer le cas  $\alpha = 0$  du cas  $\alpha \neq 0$ ).

- c) Soit  $P_n C = L_n U_n$  avec  $P_n \in \mathcal{M}_n$  une matrice de permutation,  $L_n \in \mathcal{M}_n$ , triangulaire inférieure à diagonale unité, et  $U_n \in \mathcal{M}_n$ , triangulaire supérieure.  
Montrer que

$$P_{1,r} A = \begin{pmatrix} 1 & \mathbf{0} \\ \mathbf{0}^t & (P_n)^t \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & \mathbf{0} \\ P_n m & L_n \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \alpha & v \\ \mathbf{0}^t & U_n \end{pmatrix}.$$

(On rappelle que  $P^{-1} = P^t$  pour toute matrice de permutation  $P$ .)

- d) En déduire l'expression de  $P$ ,  $L$  et  $U$  telles que  $PA = LU$ , en fonction de  $r$ ,  $\alpha$ ,  $v$ ,  $m$ ,  $P_n$ ,  $L_n$  et  $U_n$ .

## 2.2. Programmation de la factorisation avec permutations.

1. Étant donnés une matrice **A** et deux entiers **i** et **j**, quel est le résultat de l'instruction Matlab : **A([i j],:)=A([j i],:)** ? Qu'obtient-on si on applique cette instruction à la matrice **A=eye(n)** ?
2. Étudier l'application **max** de Matlab. Comment obtient-on les valeurs  $r$  et  $\alpha$  telles que  $\alpha = |a_{r1}|$  est le plus grand coefficient en valeur absolue dans la première colonne de  $A$  ? Tester sur les matrices suivantes :

$$A = \begin{pmatrix} 2 & -1 & 0 & 1 \\ 1 & 1 & 2 & 1 \\ -4 & -1 & -1 & -2 \\ 1 & 1 & 3 & 1 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad A = \begin{pmatrix} 2 & 1 & 0 & 4 \\ 4 & 1 & -2 & 8 \\ -4 & -2 & 3 & -7 \\ 0 & 3 & -12 & -1 \end{pmatrix}$$

3. Programmer la fonction **[L,U,P] = factolu\_avec\_perm(A)** en utilisant ce qui a été démontré en 2.1.
4. Tester votre fonction sur les matrices données ci-dessus ou sur d'autres matrices de votre choix. Comparer les résultats avec ceux obtenus d'une part avec **factolu**, d'autre part avec la fonction **lu** de Matlab.

5. Sur la base de la fonction `resoudre_systeme_lu` de la première partie créer une fonction `resoudre_systeme_plu` en utilisant la factorisation avec permutation de façon à la rendre utilisable pour n'importe quelle matrice inversible. Si la matrice n'est pas inversible (condition à déterminer sans utiliser la commande `det`!), la fonction devra afficher un message d'erreur. Faire des tests.